

Workshop 4

Julie Richard Dalsace (LaMOP – Université Paris Panthéon Sorbonne)

Les *mappae mundi* : des indices de transmission, de circulation et de transformation des manuscrits à textes géographiques des VIII^e–XII^e siècles

Ma thèse porte sur l'utilisation conjointe des textes et des images dans les manuscrits à textes géographiques des VIII^e–XII^e siècles. L'association de ces images et de ces textes se rencontre dans des contextes manuscrits variés, mais qui ont en commun de contenir des représentations schématiques appelées *mappae mundi* auprès de descriptions géographiques du monde habité. Une partie de ces *mappae mundi* sont des additions postérieures à la conception du texte géographique ou du manuscrit. Elles occupent ainsi une place spécifique dans la tradition manuscrite de ces textes contenus dans des œuvres qui ont un succès assez important dès le IX^e siècle, telles que les *Etymologies* d'Isidore de Séville ou celles des auteurs classiques latins. Les *mappae mundi* peuvent aussi présenter des éléments que ne contiennent pas la description géographique qu'elles accompagnent. Un exemple représentatif de ces ajouts est la mention des fils de Noé qui apparaît notamment sur certaines *mappae mundi* des manuscrits des *Etymologies* et du *Traité de la nature* alors que la description isidorienne du monde n'y fait pas référence. En montrant des informations géographiques supplémentaires, les mappemondes apportent de nouvelles lectures de la description géographique qu'il convient de replacer dans leur contexte de production. Il paraît alors nécessaire de comprendre comment sont élaborées les conventions et d'explorer comment sont transmis les codes de représentation. Une approche sérielle des manuscrits à texte géographique permet de repérer des groupes qui partagent les mêmes conventions et de ainsi mettre en lien des lieux de production de manuscrits et de savoirs géographiques. Je cherche ainsi à saisir si l'examen de la tradition de ces manuscrits permet de voir la construction et les transformations d'une certaine représentation du monde. Il s'agit aussi de savoir si à l'inverse l'analyse de ces *mappae mundi* permet de mieux comprendre les traditions manuscrites. Dans le cadre de cette communication, je souhaiterais revenir sur ces problématiques de recherche à travers trois courtes études de cas. Il s'agira tout d'abord de comprendre pourquoi une *mappa mundi* a été ajoutée par des copistes de l'abbaye de Saint-Gall dans un manuscrit du XI^e siècle de la *Guerre civile* de Lucain ; on se demandera aussi ce qu'apporte l'examen de cet ajout à notre compréhension de la transmission de l'œuvre de Lucain. A travers l'analyse d'un manuscrit du X^e siècle contenant le *Guerre de Jugurtha* de Salluste, on verra ensuite que les différentes mappemondes qui y ont été tracées sont des indices de la transformation des lectures des passages géographiques de l'œuvre sallustienne et des questionnements qu'ils soulèvent. Enfin, l'analyse de la présence du Marais Méotide sur les *mappae mundi* des manuscrits des *Etymologies* d'Isidore de Séville permettra de questionner la circulation des manuscrits isidorien entre le IX^e et le XII^e siècle et à travers eux celle d'une façon particulière de découper l'œcoumène.
